

De Charybde en Scylla, comme nos vies

Vu la récurrence d'attentats criminels, déguisés en « lutte idéologique » ou non, et autres manifestations violentes, dites « infiltrées » ou non,

Le monde est confronté à des **phénomènes sociaux** dont la turbulence se retranche dans le milieu universitaire, France en tête, et fait des ravages jusqu'à l'hôpital, avec la complicité plus ou moins établie des uns et des autres, au détriment de la vie sociale et au profit de pratiques commerciales abusives, *de Charybde en Scylla*, pour détourner de **cette école franche**, dont les analyses, la conscience, et l'édifice sont pourtant établis depuis l'Antiquité grecque. (10 janvier 2019)

I. Services publics, trafics infiltrés de la collusion en bande organisée

Pratiques médico-juridiques (voir N° 382)

II. Milieu associatif, Lion de Némée de la tromperie

Face à ces abus, le milieu associatif joue un rôle important pour détourner la vigilance de ceux qui voudraient alerter l'opinion sur les trafics du médicament, et pour en assurer l'alimentation par des victimes en grand nombre, assurées de la « gratuité » de ces abus, financés directement à la source de nos impôts, au détriment de la santé publique, et de la trilogie de santé publique qui vaille en matière de « troubles mentaux » : qu'est-ce que le choc traumatique, stress post-traumatique

2.1. Dissimulation des méthodes de soins américaines

Ainsi, non seulement les techniques américaines de soin au psychiques sont plus efficaces que le médicament, mais elles sont plus respectueuses de l'humain. Plus exactement, il faut dire que les injections pratiquées dans le milieu public ne sont pas inefficaces contre les troubles du psychique, comme on pourrait le croire à premier lecture, mais elles provoquent une diminution inquiétante de l'énergie vitale, jetant le bébé avec l'eau du bain ...

III. Milieu libéral, Pacte du pot de terre contre pot de fer des trafics

Dans le milieu libéral, tout se passe comme si la concession de soigner librement quelques clients privilégiés par leur connaissance de l'état de l'art en matière de soins au psychique — s'accompagnait de l'astreinte à la stricte observance du silence, en retour, quant à la prédation du droit à la vie de patients dirigés en grand nombre vers les services de psychiatrie du milieu public, où ils tombent dans le piège infernal de thérapies médicamenteuses lourdes, jetant l'eau du bain de troubles post-traumatiques toujours plus graves, avec le bébé de l'énergie vitale du patient, transformé sans merci en légume, par des fonctionnaires pris en otage, au profit des trafics infiltrés dans les services publics.

3.1. Codification opacifiante des ordonnances médico-légales

Or ce pacte entre la dérive des services publics et le milieu libéral ne touche pas seulement le milieu médical mais aussi le milieu juridique, dans lequel la bonne foi ne peut servir d'alibi recevable à des professionnels se rémunérant sur leur prétention à obtenir la mainlevée d'ordonnances abusives dont ils ne peuvent ignorer la nature sans révéler leur faiblesse et ce pacte honteux qu'ils acceptent plus ou moins obscurément, dans des circonstances qu'eux seuls connaissent exactement.

3.2. Fin de l'état des lieux dressé le 10 janvier 2019 pour faire valoir ce que de droit

Pour ma part — n'étant ni fonctionnaire ni médecin ni juriste commis à la défense des usagers de la psychiatrie, ni même en charge de telle ou telle de ces associations trompeuses que l'on imagine à tort dédiées à la protection de la vie sociale mais fonctionnent en fait comme des relais d'opinion visant à mieux dissimuler la triste vérité — je constate que l'abus repose sur une tromperie, et que la tromperie est caractérisée par l'usage de codes, permettant d'abuser patients et familles, et dont je respecte le secret de Polichinelle pour éviter l'aggravation des retranchements.